

MICHEL BOUBON

Né en 1962 dans le sud de la France. Vit et travaille à Paris.

Le travail artistique de Michel Boubon se nourrit d'une passion originaire pour les témoignages artistiques protéiformes du passé. Des études parisiennes d'histoire et d'histoire de l'art en université puis à l'École du Louvre l'entraînent très vite, au-delà de la fréquentation quasi quotidienne des plus grands chefs d'œuvres de la peinture, vers l'art de la copie. Vélasquez, Le Caravage, les maîtres hollandais du XVIIème siècle comme les italiens du quattrocento (Crivelli, Pisanello, Vinci), le fascinent et l'inspirent.

Deux genres trouvent aujourd'hui leur écho dans son travail : le portrait, parce que reflet de l'âme dans la traduction d'un regard, d'une posture ou d'un geste, et la vanité qui, par l'utilisation d'éléments tels que crânes, verres brisés, repas inachevés, fleurs fanées, rappelle sans cesse à l'homme du XVIIème siècle la brièveté de son passage sur terre. Tout le travail plastique de Boubon oscille entre ces deux pôles, de la vie immortalisée à la mort mise en scène.

Au moment où des photographes comme Désirée Dolron, Carla van de Puttelaar, Jeff Bark, ou Jack Pierson revisitent les poncifs des XIVème, XVème, et XVIème siècles, Boubon force la limite de la représentation humaine parfois jusqu'au paradoxe de son absence, toujours avec une préférence pour le médium traditionnel de l'huile, induisant un regard décalé sur une universalité qui défie le temps et les siècles.

Born in 1962 in the south of France, lives and works in Paris.

The artistic work of Michel Boubon feeds on a native passion for protean artistic tokens of the past. Studies in history and in history of art in the parisian university and in "l'école du Louvre", involve him swiftly, beyond the quasi daily fréquentation of the greatest masterpieces of painting, towards the art of replica. Velasquez, Caravaggio, dutch masters of the 17th century, and quattrocento's italians (Crivelli, Pisanello, Vinci), fascinate and inspire him.

Two genres find an echo in his work: portrait and vanitas. Portrait as a reflection of the soul through the translation of a look, a posture or a gesture. Vanitas with its use of elements like skulls, broken glasses, unfinished meals, faded flowers that are continuously reminiscent to the man of the 17th century of the brevity of his life. The whole of art of Boubon oscillate between these two poles, from immortalised to staged life.

While photographers like Desirée Dolron, Carla van Puttelaar, Jeff Bark, or Jack Pierson revisit the clichés of the 14th, 15th, and 16th centuries, Boubon forces the limit of human representation, sometimes as far as the paradox of his absence, always using the traditional oil painting technique, inducing a moved glance on a universality over time and centuries.